

Heureux celui qui veille

Introduction :

Frères et sœurs, je veux tout d'abord vous exprimer ma gratitude de me donner l'occasion de prêcher dans votre communauté. Nous prions le Seigneur avant de lire les Écritures, afin qu'elles deviennent pour nous Parole de Vie.

*Père, toi qui par ton Esprit assemble les croyants en tous lieux de ce monde
Inspire celles et ceux qui parlent
Et rend attentif celles et ceux qui écoutent
Afin que l'Évangile soit la vérité de notre foi
La source de notre amour
La fermeté de notre espérance*

Amen

Lectures bibliques

Luc 12/35-48

Restez en tenue de travail, et vos lampes allumées. Et vous, soyez semblables à des hommes qui attendent que leur maître revienne des noces, afin de lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera. Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera éveillés ! Je vous le dis en vérité, il prendra sa tenue de travail, les fera mettre à table, et s'approchera pour les servir. Qu'il arrive à la deuxième ou à la troisième veille, heureux ces serviteurs, s'il les trouve en train de veiller ! Sachez-le bien, si le maître de la maison savait à quelle heure le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison. Vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas.

Pierre lui dit : Seigneur, est-ce à nous, ou à tous, que tu adresses cette parabole ? Et le Seigneur dit : Quel est donc l'économe fidèle et prudent que le maître établira sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable ? Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera en train de faire ce travail ! Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens. Mais, si ce serviteur dit en lui-même : Mon maître tarde à venir ; s'il se met à battre les serviteurs et les servantes, à manger, à boire et à s'enivrer, le maître de ce serviteur viendra le jour où il

ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas, il le mettra en pièces, et lui donnera sa part avec les infidèles.

Le serviteur qui, ayant connu la volonté de son maître, n'a rien préparé et n'a pas agi selon sa volonté, sera battu d'un grand nombre de coups. Mais celui qui, ne l'ayant pas connue, a fait des choses dignes de châtement, sera battu de peu de coups. On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné, et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié.

Hb. 11, 1-19 (texte réduit)

Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, l'attestation de celles qu'on ne voit pas. Pour l'avoir possédée, les anciens ont obtenu un témoignage favorable. C'est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles. C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn. C'est par la foi qu'Hénoch fut enlevé pour qu'il ne vît point la mort. C'est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore, construisit une arche pour sauver sa famille. C'est par la foi qu'Abraham, lors de sa vocation, obéit et partit pour un lieu qu'il devait recevoir en héritage, et qu'il partit sans savoir où il allait.

(...)

C'est par la foi que Sara elle-même, malgré son âge avancé, fut rendue capable d'avoir une postérité,

(...)

C'est par la foi qu'Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut mis à l'épreuve, et c'est par la foi qu'Isaac bénit Jacob et Ésaü, en vue des choses à venir. C'est par la foi que Jacob mourant bénit chacun des fils de Joseph, C'est par la foi que Moïse, à sa naissance, fut caché pendant trois mois par ses parents,

(...)

C'est par la foi qu'il quitta l'Égypte, sans être effrayé de la colère du roi ; c'est par la foi qu'ils traversèrent la mer Rouge comme un lieu sec, c'est par la foi que les murailles de Jéricho tombèrent, après qu'on en eut fait le tour pendant sept jours. C'est par la foi que Rahab la prostituée ne périt pas avec les rebelles, parce qu'elle avait reçu les espions avec bienveillance. Et que dirai-je encore ? Car le temps me manquerait pour parler de Gédéon, de Barak, de Samson, de Jephthé, de David, de Samuel, et des prophètes,

« Seigneur ta parole est vérité, conduis-nous sur le chemin de la vérité. »

Prédication

Frères et sœurs, après avoir écouté ces textes de l'épître aux Hébreux et de l'évangile de Luc, je voudrais partager avec vous deux bonnes nouvelles, deux sujets de nous réjouir, de reprendre courage et d'espérer aujourd'hui.

Luc nous rapporte une parabole et des paroles de Jésus qui exhorte ses disciples à être en état de veille, en tenue de travail, avec une lampe allumée. Et le mot-clef de cette exhortation, celui qui éclaire, qui donne sens à notre vie de chrétien, c'est le mot **heureux** ! Ce mot revient deux fois dans la première partie du passage de Luc que nous avons entendu, comme en écho aux Béatitudes. Comment peut-on se dire chrétien et ne pas être **heureux** pour tout ce que Jésus le Christ accompli pour nous ? Attention toutefois, de ne pas confondre *être heureux* et *être joyeux* ; les deux termes ne sont pas synonymes, même si dans le langage contemporain, on a tendance à les confondre ! Étymologiquement être heureux vient de la racine latine « heur » qui veut dire « présage, augure » et par extension cette racine a donné « bonheur ou malheur » pour dire bon ou mauvais présage... Transposé dans le contexte chrétien, il faut entendre « heureux » comme une bénédiction, c.-à-d. littéralement une « bonne parole » de notre Seigneur qui dispense sa grâce sur ses fidèles serviteurs. Oui, vraiment le bonheur d'être chrétien ! De nous savoir connus et aimés de Dieu, quels que soient les événements qui jalonnent notre existence, même les plus éprouvants, c'est infiniment plus que de la joie. Ce bonheur est aussi celui de vivre chaque instant éveillé, avec la certitude que notre Seigneur est proche de nous. Que lui aussi veille, même s'il nous semble distant ou silencieux. C'est aussi le bonheur de savoir que, tôt ou tard, il reviendra nous visiter et nous retrouver. Le maître de la parabole, qui s'est absenté le temps d'une noce, ne saurait tarder à revenir. Heureux, bénis, sont ceux qui, dans l'agitation et la rumeur du monde, savent entendre les coups qu'il frappe à leur porte, déchiffrer les signes de son passage ou discerner les pas silencieux de sa venue. Ceux-là sont prêts en toutes circonstances à rendre compte de leur espérance par une parole claire et ferme et par des gestes conséquents. « Oui ! Heureux ces serviteurs que le maître à son arrivée trouvera

en train de veiller ! » Car ils partageront alors la table du Maître et le repas fraternel qu'il aura lui-même préparé.

Je ne crois pas inutile de préciser que répondre positivement à l'exhortation de Jésus — celle de veiller, d'être au travail — ne veut pas dire qu'il faut être sur la brèche 24 heures sur 24. Une vie agitée et surmenée, loin de nous maintenir en éveil, nous rend seulement assoupis ou surexcités de fatigue. Nous ne sommes alors plus bons à rien ! Et Dieu ne se réjouit pas de nous voir épuisés. « Heureux le serviteur qui veille » veut dire en même temps : Heureux ceux qui savent aussi dormir et se reposer le moment venu, lorsque c'est nécessaire, sans se sentir coupables pour autant. Ils n'en seront que plus disponibles. Car le Seigneur ne s'embarrasse pas de notre culpabilité. Néanmoins « à qui l'on a beaucoup donné, on redemandera beaucoup ; et à qui l'on a beaucoup confié, on réclamera davantage » . Pensez à la parabole des talents ! En conscience, sans culpabilité, mais en responsabilité chacun sait ce qu'il a à faire.

— 0 —

Luc nous rapporte alors une deuxième parole de Jésus qui est une mise en garde : il faut que le maître de la maison veille lui aussi, pour éviter d'être la proie des voleurs. Je vois dans cette simple image une nouvelle raison d'espérer. Dieu veille ! Il sait ce que nous sommes ; il connaît nos fragilités, nos limites, nos assoupissements et il nous met affectueusement, mais fermement en garde contre tous les dangers qui nous menacent, nous et le monde.

Or, être vigilant, c'est aussi faire preuve de discernement. Il n'y a aucune raison de confondre le voleur qui entre sans qu'on l'attende et le Seigneur qui arrive contre toute attente. Le premier pénètre par effraction, le second frappe à la porte et attend qu'on lui ouvre. Et pourtant... l'un comme l'autre nous manifeste de l'intérêt, mais chacun à sa manière et avec des intentions fort différentes. Le premier trompe, manipule et fait des victimes, le second vient à visage découvert et propose la rencontre, le salut et le royaume de son Père. Soyez donc vigilants, souligne Jésus et sachez faire preuve de discernement.

Inlassablement, les églises et tous les chrétiens doivent annoncer aux hommes le Dieu que nous a fait connaître Jésus-Christ, ce Dieu qu'il nomme Père ; et

c'est sans doute là, pour nous, son véritable nom ; le nom par lequel nous pouvons le connaître et nous adresser à lui. Ce Dieu Père, Jésus nous annonce qu'il est là, attentif, vigilant, plein de tendresse et de discrétion. Il ne nous surveille pas, il veille seulement sur nous avec sollicitude quand il nous appelle à veiller. Nous pouvons compter sur lui. Nous pouvons donc regarder la vie avec une grande confiance.

Oui voilà une bonne nouvelle !

Mais, si nous pouvons compter sur Dieu, Lui aussi compte sur nous. Ainsi, à la question de Pierre, « Seigneur est-ce pour nous, les disciples, ou pour tout le monde, que tu dis cette parabole ? »

Jésus dit clairement « C'est à toi, Pierre ! c'est à vous tous, mes amis, mes disciples, mes frères et mes sœurs, que je m'adresse ! ». Et s'il s'adresse à nous, c'est parce qu'il a besoin de nous, de vous ! c'est parce qu'il compte sur nous pour porter aux autres ce que lui-même est venu nous apporter de la part de son Père. Jésus a vécu jusqu'au bout avec l'espoir que les hommes entendraient et recevraient ce qu'il leur offrait de la part du Père : le chemin vers la Vie Éternelle et le Royaume de Dieu. Le serviteur fidèle, et le serviteur infidèle savent cela, l'un comme l'autre. La différence entre eux est que l'un l'a compris, reçu et s'en réjouit ; sa vie en est le reflet. L'autre n'est pas honnête avec Dieu et il continue à vivre sans en tirer les conséquences. Il sait que le Seigneur vient, mais il se dit aussi que ce n'est pas demain la veille. Dès lors, sa vie, ne fait que refléter le désordre qui règle la marche du monde : les petits sont toujours dominés, les pauvres exploités, les faibles écrasés et les principes de puissance, de profit et de notabilité deviennent synonyme de réussite, de bon présage et de valeur.

Frères et sœurs, Dieu compte sur nous pour que cela change.

Il compte sur nous pour être des témoins de son espérance. Pour être les signes visibles - aux yeux des incrédules - de ses promesses et de son alliance qui depuis Abel jusqu'à Jésus en passant par Abraham et Moïse nous inscrit par la foi dans l'histoire du Salut.

Être éveillé, vigilant, c'est déjà être ressuscité ; Cela veut dire être vivant de la

vraie vie.

- Heureux celui qui croit cela !
- Heureux celles et ceux qui vivent debout, disponibles, vigilants, fidèles à l'enseignement de Jésus le Christ.

Grâce à eux, la gloire de Dieu illumine déjà le monde d'une espérance que rien ne pourra ébranler. Parce que nous avons construit notre vie sur le roc de la foi , parce-que nous aimons Jésus et que nous avons reconnue en Lui notre Sauveur, nous pouvons témoigner que nous sommes heureux. Car la foi « est une manière de posséder déjà ce qu'on espère, un moyen de connaître des réalités qu'on ne voit pas » ;

« Bienheureux ceux qui croient sans avoir vu ! » Jean 20, 29

Amen